

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
1565, rue Royale  
Tél.: FR. 6-8404  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

45e ANNEE — No 13

TROIS-RIVIERES, JEUDI, 29 MARS 1956

Autorisé comme matière de seconde classe  
Ministère des Postes, Ottawa.

## Le Saint Jour de Pâques

"Mes frères, purgez-vous du vieux ferment, pour être une pâte nouvelle... Car le Christ, notre pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête non avec le vieux ferment, ni avec un ferment de malice et perversité, mais avec des azymes de pureté et de vérité": voilà ce que nous dit, en mots frappés comme des médailles de vérité, S. Paul, dans l'Épître du Dimanche de Pâques.

C'est donc à une résurrection spirituelle totale que l'Apôtre des nations nous convie. Partout, dans notre XXe siècle angoissé, les systèmes se multiplient, les formules-olefs de bonheur et de paix se chevauchent: comment se fait-il que nous soyons encore si loin de la véritable Paix, telle que promise aux hommes de bon vouloir? C'est que chacun entend tout édifier sur son amour-propre, et chacun se croit le véritable porteur de la lumière... Pourtant, le Royaume de Dieu est au dedans de chacun. C'est dans l'intérieur qu'il faut que chacun opère la véritable résurrection spirituelle. A chacun de débayer personnellement son devant de maison, pour que les avenues de l'humanité soient belles, aérées, attachantes.

Les hommes répètent toujours les mêmes vieilles erreurs, sous des apparences neuves. Et la paix n'avance pas, parce que les coeurs sont statiques affreusement, et qu'ils ne consentent point les dépouillements nécessaires, parce que les coeurs recherchent égoïstement leur intérêt personnel, parce que rare est le nombre de ceux qui acceptent les directives de l'Eglise, gardienne de la foi et des moeurs.

On tourne en rond, et les calamités succèdent aux catastrophes, parce que le coeur de l'homme n'arrive point à se libérer du vieux ferment, et ce vieux ferment, c'est l'orgueil blessé, l'amour-propre, la paresse spirituelle, l'envie, la sensualité. C'est Pâques, le grand jour que le Seigneur a fait. Les catholiques comprendront-ils en nombre croissant qu'il leur faut être la bonne odeur du Christ à tous les degrés de l'échelle sociale, qu'il leur faut être "une pâte nouvelle", avec des azymes de pureté et de vérité.

Tout est là: la pureté et la vérité. Oui, pureté d'intention. Et pureté ne veut pas dire pudibonderie, mais aération, libération de tout ce qui enchaîne, de ce qui empêche les véritables montées, de ce qui colle à la terre des ailes qui devraient transporter en plein ciel des âmes de lumière.

Vérité aussi, car c'est la vérité qui libère. VERITAS LIBERABIT VOS. N'ayons pas peur de la vérité. Elle triomphe toujours. Soyons des apôtres de vérité, ne laissant jamais par faiblesse ou lâcheté, insulter notre Mère la Sainte Eglise, sans la défendre ouvertement. Soyons des passionnés de pureté et de vérité, et la face du monde sera radicalement changée, et les Alleluias triomphants remplaceront tous ces eris de désespoir, de doute, qui montent des abîmes de la douleur.

C'est Pâques: réjouissons-nous... Et prenons donc la bonne résolution de revêtir l'homme nouveau, en cette Solennité des solennités liturgiques. Il n'y a pas qu'un chapeau neuf à porter, à Pâques, des vêtements neufs et éclatants pour épater son entourage: c'est un coeur tout neuf, avec des azymes de pureté et de vérité, qu'il faut afficher partout, pour que le monde soit meilleur. UNUM NECESSARIUM. C'est l'unique chose nécessaire, le Royaume de Dieu, et avant de la prêcher à l'extérieur, commençons donc à le posséder au dedans de chacun de nous. ALLELUIA, ALLELUIA, ALLELUIA.

Roger Brien

## Le quatuor Alouette existe depuis 25 ans

Un des plus fameux ensembles vocaux qu'ait produits le Canada français, le Quatuor Alouette, vient de fêter son vingt-cinquième anniversaire... en chantant. La soirée réunissait, sous la présidence conjointe du Cardinal Léger et du Maire Drapeau, tous les amis de ces admirables chanteurs qui, il y a un quart de siècle, dirigés par un folkloriste inspiré, Oscar O'Brien, se donnèrent pour mission de faire aimer les chants canadiens, tant chez nous qu'à l'étranger.

Il y a quelques années, Oscar O'Brien rentrait chez les Béné-

dictins. On a pu l'entendre dimanche dernier dans une conférence sur les débuts et la carrière d'un quatuor vocal dont l'idéal en fut toujours un de poésie et de beauté.

Plusieurs fois, le quatuor Alouette nous a représentés à l'étranger, à titre d'ambassadeurs culturels. Partout il a été applaudi tant pour la richesse de son répertoire que pour la finesse de son interprétation. Après Oscar O'Brien, c'est Roger Filiatreault qui a assumé la relève. Avec ses collègues Jules Jacob, André Trottier et Emile Lamarre, il a permis au célèbre quatuor d'atteindre le quart de siècle. Ces chanteurs ont droit à notre reconnaissance et à notre admiration.

## Trois-Rivières est de nouveau à l'honneur sous la coupole de l'Académie française

Une fois de plus, le nom de Trois-Rivières a résonné sous la Coupole de l'Académie française, lors du discours de réception de Daniel-Rops. On se souvient qu'il y a quelques années Jacques Banville, dans son discours de réception, avait signalé notre ville comme un symbole de fidélité française, en appuyant particulièrement sur l'incident de la grammaire unique utilisée au couvent des Ursulines pendant de nombreuses années après la cession.

Il y a quatre ans, Daniel-Rops a fait une tournée de conférences dans le Québec. Les villes de provinces, particulièrement Trois-Rivières, Chicoutimi, Rimouski, l'ont ému par leur fidélité aux traditions françaises au point qu'il a voulu faire écho à ces sentiments, dès le début de son allocution sous la Coupole de l'Académie.

Voici d'ailleurs comment un observateur-journaliste parisien, J. P. Dubois-Dumée, a décrit la scène de l'entrée de Daniel-Rops à l'Académie française, événement auquel notre cité trifluvienne a eu l'honneur d'être associée par le grand écrivain.

"Il y avait foule au quai Conti, écrit Dubois-Dumée, en cet après-midi du 22 mars, pour accueillir le nouvel académicien et grand ami du Canada, l'écrivain Daniel-Rops. Et voici que dès les premiers mots de son discours, il évoque un souvenir canadien. Quelle surprise pour les membres de l'Académie et le public massé dans les hautes tribunes jusque sous les premiers contreforts de la célèbre Coupole, quand ils entendent résonner ces noms de ville que trop peu parmi eux sans doute connaissent: Chicoutimi, Rimouski et Trois-Rivières. Ce n'est pas seulement dans l'assistance que le Canada était représenté en cette brillante réception, mais dans le discours lui-même du nouvel élu, et dès les premiers mots!

"Il y a quatre ans", dit Daniel-Rops, "dans une petite ville du Canada, au cours d'une de ces réunions où le conférencier de passage découvre, ému, tant d'amitiés ignorées, un vieil homme qui parlait un français nuancé avec un

savoureux accent angevin m'entreprit sur l'Académie française. Il était, sur ce sujet, disert et documenté. Non seulement il récitait sans défaillance la liste de vos quarante membres, non seulement, sur l'historique de maints fauteuils, il possédait d'abondantes lumières, mais, sur l'importance de votre illustre Compagnie, sur le rôle qu'elle joue pour la défense et l'illustration de la langue française, et, plus encore, des valeurs de civilisation dont cette langue est d'expression, il me tint des propos d'une pertence extrême. "L'Académie, c'est le conservatoire des fidélités françaises, et c'est pourquoi nous, l'admirons, nous qui devons la vie à la France".

"Je vous laisse à penser", poursuit Daniel-Rops, "dans quel sentiment d'accord intime écoutait de telles paroles le candidat putatif que j'étais alors, mais il se sentit assez mal à l'aise, ce candidat, en pensant à la distance qu'il y a entre les lèvres et la coupe, quand son interlocuteur, avec une conviction chaleureuse, lui conseilla de briguer les suffrages d'une assemblée si utile, afin d'être à même de participer à ses travaux. Cet ami canadien était prophète, et me voici parmi vous, appelé à collaborer, à une oeuvre qui est bien, à mes yeux, nécessaire et admirable, puisqu'il s'agit de sauvegarder la culture, la pensée, l'âme même de la France. Si je voulais jouer le jeu d'une humilité dont les clauses de style doivent vous lasser quelque peu, je vous assurerais que c'est pour suivre les conseils de Chicoutimi, Rimouski et Trois-Rivières que j'ai désiré appartenir à votre Corps; mais vous ne me croiriez pas".

Et pourtant, cela est vrai. Combien de fois n'ai-je pas entendu Daniel-Rops me parler de mes périodes canadiennes et de son admiration pour la façon dont on sauvegarde, dans ce pays, "la culture, la pensée, l'âme de la France". Il n'est pas étonnant qu'élus à l'Académie, "ce conservatoire des fidélités françaises", il ait aussitôt tourné sa pensée vers le Canada, "lui aussi conservatoire des fidélités françaises", immense Académie de cinq millions de membres.

Une nouvelle qui réjouit la population:

## L'Université au Séminaire

Depuis longtemps, la qualité de l'enseignement, le sérieux des études et le haut degré de culture désignaient notre séminaire à l'extension universitaire. Un premier pas vient d'être franchi dans ce sens. Il sera désormais possible aux étudiants se destinant aux carrières scientifiques de faire une première année universitaire au séminaire.

Cette nouvelle excellente, les autorités du Séminaire St-Joseph pouvaient l'annoncer cette semaine à la population après avoir obtenu les autorisations nécessaires de l'université Laval, qui, dorénavant, reconnaîtra notre première année scientifique.

Nous croyons que cette bonne nouvelle n'est pas étrangère à la tenue d'un grand congrès de la St-Jean-Baptiste dans notre ville. Durant ce congrès, on a beau-

coup discuté des possibilités de l'extension universitaire au séminaire. Le congrès a formellement recommandé le projet qui vient d'être adopté conjointement par l'université et le séminaire.

Ce premier geste nous incite à croire que l'on poursuivra activement au séminaire l'organisation d'une université dans les cadres du programme officiel des études fixé par Laval. La première scientifique qui accueillera des étudiants dès septembre sera poursuivie sous la haute autorité d'un membre de la faculté des sciences de Laval; le programme des cours sera strictement le même qu'à l'université et les conditions seront identiques.

L'accession au statut universitaire en plus de consacrer la réputation de haut savoir de notre collège classique aura pour premier effet de décen-

traliser quelque peu les obligations qui incombent à l'université Laval dont la faculté des sciences est particulièrement en vedette, par suite de la vogue croissante des études scientifiques. Un autre bon effet de cette première scientifique aux Trois-Rivières sera d'épargner des frais onéreux aux parents des étudiants. On économisera ainsi des sommes importantes sur les frais de séjour et de subsistance qui sont toujours trop élevés pour les revenus moyens.

Le séminaire doit être félicité de son initiative et encouragé par les corps publics à poursuivre son programme d'organisation universitaire. La grande institution trifluvienne fait honneur à la ville qui l'a vue naître, se développer à travers mille difficultés, et finalement s'épanouir dans la formule idéale de l'université.

C. M.

Quelques points ? ?  
**D'INTERROGATION**  
? ? par Le Journal

**Propos de Carême**

Après le Carême, comme dirait M. de la Palice, ce sera Pâques; et puis, peu de semaines plus tard, l'été que l'on espère aussi rayonnant que celui de l'an dernier.

Et l'été, pour la plupart des gens, est synonyme de vacances, même s'ils n'interrompent leur travail que pour quelques jours durant la belle saison.

Ces interruptions de travail sont, pour plusieurs, l'occasion paradoxale de constater qu'en somme nous avons été créés pour travailler. C'est quand on sait prendre à cœur sa tâche quotidienne que l'on est le plus heureux. Bien entendu, il faut pour cela aimer son travail et nous savons des gens qui ne peuvent choisir leur emploi. Mais la plupart d'entre nous, dans ce pays riche et en plein essor, peuvent se trouver une situation conforme à leurs goûts, à leurs aptitudes.

"Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front", dit un précepte divin qu'il ne faut pas prendre littéralement mais qui comporte une promesse de bonheur puisqu'il suffit de travailler de bon cœur pour être heureux, vraiment heureux.

Il est dans l'ordre naturel des choses qu'un homme travaille pour gagner sa vie et celle des siens; et c'est tellement vrai qu'un grand deuil, qu'un immense chagrin, ne s'oublie que par plus d'acharnement au travail. N'est-ce pas là une vérité que vous avez pu constater plusieurs fois?

Le Gardeur

Le fameux poisson Goldeye du lac Winnipeg a reçu son nom en 1906. Celui qui l'a ainsi baptisé était le premier cuisinier de l'hôtel Royal Alexandra du Canadien Pacifique à Winnipeg.

**Bon Premier**



Le HOCKEY est bon premier en popularité parmi les sports d'hiver dans la province de Québec.

Après une joute de hockey intéressante rien n'est aussi délicieux que la bière DOW, bonne première en popularité auprès des connaisseurs du Québec.

Bonne Première...

La bière



DOW EST LA SEULE BIÈRE 'CLIMATISÉE'

**REPNSES**  
à vos  
**QUESTIONS**  
sur le  
**CANCER**

Société Canadienne du Cancer.  
Section de la Mauricie  
et Nicolet.  
176, rue Radisson,  
Trois-Rivières.

Y a-t-il une relation entre la nourriture et le cancer?

D'après ce que l'on sait actuellement, aucun aliment ou mélange d'aliments n'a une influence quelconque sur la cause ou sur le traitement du cancer.

Le cancer est-il héréditaire?

Il est possible que l'hérédité prédispose à certaines formes de cancer. Comme, toutefois, le processus de ces tendances héréditaires est obscur et évidemment complexe, la présence du cancer chez l'un ou chez les deux parents devrait simplement inciter leurs descendants à une plus grande vigilance pour rechercher et reconnaître tout symptôme suspect. Les faits ne justifient pas la crainte ou une attitude fataliste.

Si l'un des parents meurt de cancer, les enfants sont-ils plus menacés de cette maladie?

En pratique, non. Dans nombre de familles où l'un des parents a souffert de cancer, les enfants n'en ont jamais été atteints. Par contre, la maladie peut se développer chez une personne dont la famille ne présente aucun cas cancéreux.

**Les "loges" contre la loi Barangé**

L'offensive contre la loi Barangé, loi qui apporte à l'enseignement libre en France une aide financière,—bien minime à côté de celle qu'elle accorde à l'enseignement public,—a été montée, rapporte l'Homme nouveau, hebdomadaire catholique de Paris, dans les loges maçonniques. Elle est l'expression de l'irréligion, du mépris, et même de la haine de Dieu. Pour s'en convaincre, il suffit de consulter le compte rendu de l'Assemblée Générale des Loges du grand Orient de France qui eut lieu entre le 17 et le 20 septembre 1952. La décision maçonnique s'y est exprimée en formules lapidaires: "L'idée de laïcisme n'est pas pour nous une idée objective, elle



Le R. P. Paul-Eugène Charbonneau, c.s.c., vient de publier aux Editions FIDES un ouvrage consacré à la vie de St-Joseph, sous le titre "Le plus grand saint après Marie". Douze magnifiques hors-texte ajoutent à l'intérêt du volume que la seule présentation rendait déjà attrayant; sans oublier qu'il s'ouvre sur une lettre-préface de son Eminence le Cardinal Léger, ce qui est déjà un gage de sa valeur.

est notre substance même. La Maçonnerie doit être le lien vivant entre tous les laïques. Mais attention! Il y aurait danger à ce que la Maçonnerie prenne parti ouvertement. Nos adversaires diraient: "Vous voyez, la laïcité, c'est la Maçonnerie, c'est l'anticléricisme." La liaison étroite de l'activité actuelle des laïcistes avec le travail préparatoire des Loges ressort avec évidence des conclusions du rapport sur l'enseignement public, telles qu'elles furent adoptées, et qu'elles sont reproduites dans le compte rendu officiel du Convent, publié par le Secrétariat général du Grand Orient de France (Cf. Documentation Catholique, du 14 novembre 1953).

**Le président du Brésil**

Avant d'entrer en fonction comme chef du gouvernement de la plus nombreuse nation catholique du monde, le nouveau président du Brésil, Juscelino Kubitschek, a assisté, entouré de sa famille et de tous les membres de son cabinet, dans la chapelle Sao Jacquine, à

la messe célébrée par S. Em. le cardinal Jaime de Barros Comera, archevêque de Rio de Janeiro. Sept des onze ministres sont catholiques. Le nouveau président, petit-fils d'un immigrant tchécoslovaque, est âgé de cinquante-trois ans. Après ses études médicales en France, il exerça la profession de chirurgien dans son pays, puis se lança dans la poli-



La Revue des Arts et des Lettres présente, les mardis soirs à 9 h. 30, au réseau Français de Radio-Canada, des commentaires sur le cinéma, le théâtre, la radio et la télévision, la littérature, la musique et la peinture. Les émissions sont à la fois informatrices et humoristiques. On reconnaît dans la photo, de gauche à droite, quelques participants: Jean Simard, Gaëtan Barrette, le réalisateur Eudore Piché, Réal Benoit et Roger Duhamel.



ROLLANDE et ROBERT L'HERBIER, penchés l'un vers l'autre, aussi amoureux dans la vie privée que sur l'écran, interprètent ici l'un des derniers succès de la chanson française. On les retrouve à l'émission Rollande et Robert, télédiffusée le lundi, à 7 h. 35 du soir. A l'émission radiophonique A Chaque refrain son histoire, on entend Rollande le mardi à 1 h. 45, Robert le jeudi à la même heure. Réalisation de Roger Racine pour la télévision, de Roger de Vaudreuil pour la radio.

**COURS DE PROSPECTION**



Le Ministère des Mines de la Province de Québec offre une série de cours gratuits au public désireux d'apprendre à reconnaître les minéraux, les roches et les gisements de minerai. Ces cours seront donnés à l'endroit, aux dates et aux heures qui suivent:

**TROIS-RIVIERES**

les 2, 3, 4, 5 et 6 avril,  
à 8 hres p.m.  
les 3, 4, 5 et 6 avril,  
à 3 hres p.m.

Les cours auront lieu à L'École Technique de Trois-Rivières, rue St-François-Xavier, et seront illustrés par les films fournis par le Service de Ciné-Photographie.

Le conférencier sera Monsieur Léo Lachance, ingénieur-géologue du Ministère des Mines.

**Ajoutez un oeuf frais et obtenez un meilleur gâteau.**

**Robin Hood Mélange Gâteau blanc**

**LES MÉLANGES À GÂTEAU ROBIN HOOD SONT DE BEAUCOUP LES PLUS EN DEMANDE AU CANADA.**

P.S. Pour de délicieuses recettes utilisant une variété de mélanges, écrivez à Rita Martin, Département MF, Casier Postal: 190, Montréal.

## La pêche à la truite sera permise à partir du troisième mercredi d'avril

D'après l'édition 1956 du Résumé des Lois de la Pêche que les autorités du département de la Chasse et de la Pêche viennent de mettre en circulation, la saison de la pêche à la truite mouchetée, à la truite de mer, à la truite brune, grise ou rouge de lac, à la truite arc-en-ciel (dans le lac Memphremagog seulement), à la ouananiche, de même que la saison de la pêche au saumon Atlantique de lac ou Sebago s'ouvrira comme précédemment le troisième mercredi d'avril, soit le 18 pour se terminer le 30 septembre. Toutefois comme par le passé, dans les eaux des rivières à saumon, la pêche à la truite mouchetée ou à la truite de mer ne commencera que le 5 mai. La saison de pêche régulière à la truite arc-en-ciel, en dehors du lac Memphremagog, demeure inchangée, du 16 mai au 30 septembre. La limite minimum de 7" de capture de ces deux espèces disparaît. Les pêcheurs pourront donc garder les poissons capturés dont la longueur sera de moins de 7 pouces.

Le règlement interdisant de pêcher avec vairons (menés) dans les eaux fréquentées par la truite mouchetée, la truite grise ou Tou-

ladie, la truite arc-en-ciel ou la truite rouge du Québec, sauf lorsque les vairons proviennent de ces mêmes eaux, continue d'être en vigueur cette année. Cependant, l'interdiction de pêcher avec vairons, de les transporter ou de les avoir en sa possession, comporte des modifications: la loi permet cette année le transport des menés sur une bande de 500 pieds immédiatement au nord de la rivière Ottawa, du lac Témiscamingue à Shonoro ainsi que le long de la route No 8, de Shonoro jusqu'à son intersection avec la route 29 de Grenville, de la route 29 de Grenville à Repentigny, de la route No 2 de Repentigny à Québec et de la route No 15 de Québec à St-Joachim.

Cette année, tous les lacs au nord de la rivière Ottawa et du fleuve St-Laurent ne seront soumis à aucune restriction pour la pêche à l'achigan noir. La saison de la pêche à l'esturgeon, qui s'étendait en 1955 du 1er juin au 30 avril, sera désormais ouverte du 15 juin au 14 mai. Comme toujours la pêche à l'esturgeon est permise à l'année dans la région de l'Abitibi.

## L'énigme de l'île de Pâques garde tout son mystère

Les géants monolithiques de l'île de Pâques connaissent le mystère d'une civilisation disparue, mais jusqu'ici ils ont bien gardé leur secret et il est probable qu'ils ne le livreront pas de sitôt, lit-on dans un article du numéro d'avril de Sélection du Reader's Digest.

Il y a longtemps que des anthropologistes et des esprits curieux cherchent à percer l'énigme de ces statues de pierre. Comment ce point perdu au milieu de l'océan Pacifique, un des lieux les plus isolés de la terre, a-t-il pu engendrer les hommes qui, sans autres outils qu'une hache de pierre créèrent cette armée de titans? Sous quelle contrainte ont-ils accompli ce haut fait? Par quels miracles ont-ils pu, sans derrick ni cordages, bouger ces statues très lourdes?

Ces géants sont en pierre volcanique. Au nombre de 300, ils ont été taillés dans un cratère éteint, descendus le long d'une pente escarpée, hissés sur les plates-formes du rivage, dont certaines distantes de dix milles, et enfin dressées. Quelques-uns pèsent jusqu'à 30 tonnes et leur taille varie de 12 à 66 pieds de haut que mesure un géant des géants, inachevé, dont le poids a été évalué à 50 tonnes.

Peut-être l'énigme serait-elle depuis longtemps résolue sans deux événements qui se sont produits, le premier en 1863, quand des marchands d'esclaves enlevèrent le dernier roi et ses conseillers, le second en 1864, lorsque des missionnaires venus de Tahiti découvrirent, cachées dans une grotte, des tablettes en bois d'épave polies et couvertes d'inscriptions hiéroglyphiques, nettement gravées. Ces tablettes, prouvant l'existence d'une langue écrite très évoluée, constituaient probablement la clef de l'histoire de l'île. Dans le but de décourager le paganisme, on en brûla une bonne partie. Quelques-unes, cependant, furent expédiées à Tahiti, mais les experts paléographes ne sont point encore parvenus à les déchiffrer.

Le monde extérieur apprit l'existence des statues géantes de l'île de Pâques après que l'amiral hollandais Jakob Roggeveen en eut fait la découverte le jour de Pâques en 1722. Sa lunette en effet lui révéla ce jour-là la présence, sur une terre du Pacifique sud-est

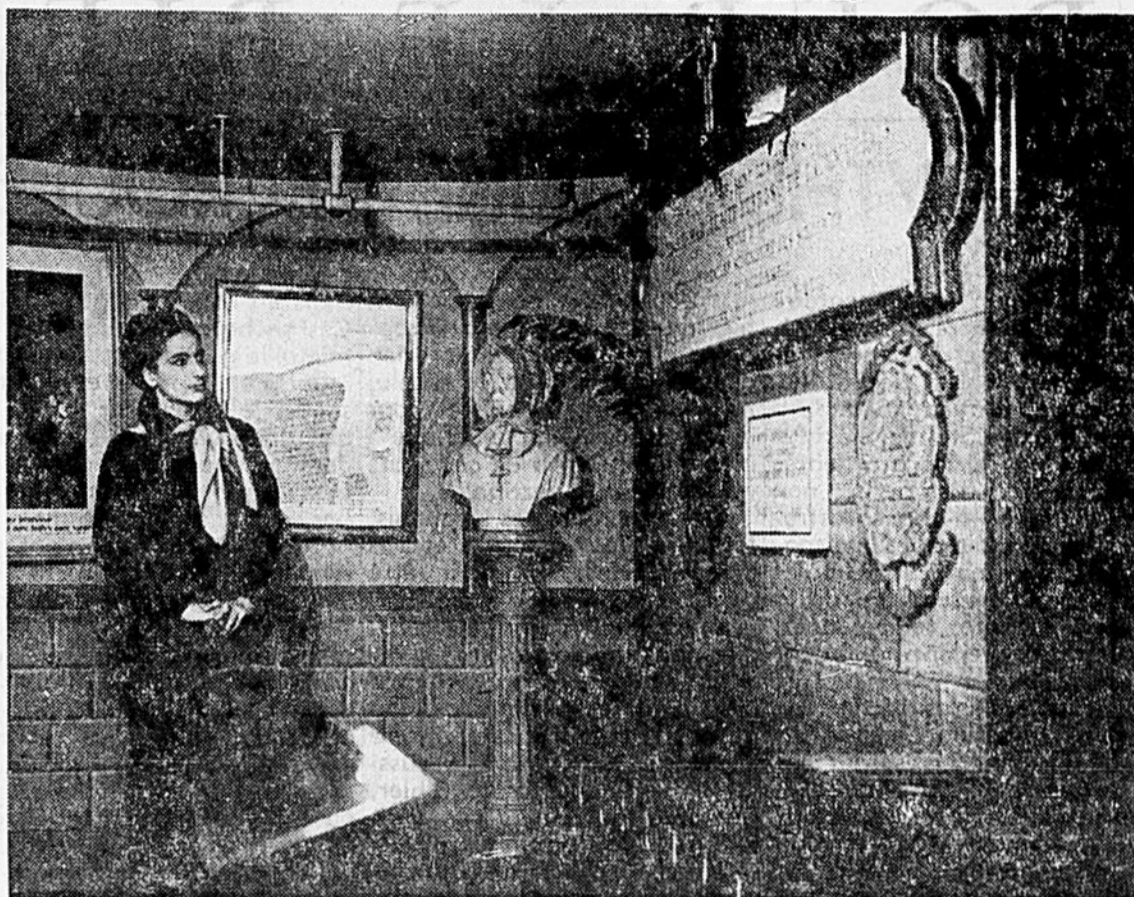
encore ignorée des cartographes d'énormes murs bordant la côte et, les dominant de très haut, d'inquiétantes formes humaines casquées, plusieurs fois grandes comme le plus grand des hommes.

Par mesure de prudence, Roggeveen alla jeter l'ancre au large pour la nuit. Au matin, quand il se rapprocha de la côte, ce fut pour constater avec soulagement, mais aussi avec une certaine déception, que les fameux colosses demeuraient immobiles et qu'ils étaient en pierre. Ayant jugé que l'île manquait à la fois de richesses et de valeur stratégique, il la baptisa "île de Pâques", en souvenir du jour de sa découverte, et sans plus repartir.

Cinquante ans s'écoulèrent sans qu'aucun Européen y abordât de nouveau, et un siècle et demi

avant qu'une exploration sérieuse y fut entreprise. Sous bien des rapports, note Sélection, l'île de Pâques est la dernière des îles paradisiaques. Mais il est à peu près certain que, d'ici, l'avion mettra fin pour toujours à son isolement. Elle est, en puissance, ce que sont devenues les îles Hawaii, une position clef pour l'établissement d'une route aérienne trans-pacifique qui relierait l'Amérique du Sud à l'Australie, à l'Indochine et à toute l'Asie.

## Devant le tombeau de Mère d'Youville



Devant le tombeau de Marguerite d'Youville, Madame Charlotte Boisjoli, qui interprétera à la radio, le rôle de la Vénérable, contemple avec respect ce pieux endroit. Sur la plaque de marbre qui recouvre la dépouille on peut lire cette inscription: "Ici reposent les restes de Marie-Marguerite Dufrost de Lajemmerais, veuve d'Youville, fondatrice et première supérieure des Soeurs de la Charité de Ville-Marie, née le 15 octobre 1701, décédée le 23 décembre 1771." A côté du tombeau, il y a le buste de Mère d'Youville qui semble projeter jus-

qu'à nous sa présence charitable. Bien des fidèles, visitant son tombeau se sont agenouillés sur la balustrade et ont confié à son intercession, les faveurs et les intentions les plus variées. Madame Charlotte Boisjoli, dans cette atmosphère de recueillement et de prière, pourra exprimer pour les auditeurs de la radio les accents de cette âme généreuse.

Cette émission des Fondateurs de l'Eglise Canadienne sur MARGUERITE D'YOUVILLE, passe sur les postes du réseau français de Radio-Canada, tous les dimanches, à midi et trente, heure normale de l'est.

## Vocation tardive

Le général de Marguerites, un grand nom, mais lui-même plus célèbre sous le pseudonyme de "colonel Lizé", le saboteur des dispositifs stratégiques allemands, l'homme qui, ayant maintenu l'ordre dans Paris les derniers jours de l'occupation, accueillit le général Leclerc à la Porte d'Orléans, est devenu prêtre à l'âge de soixante-treize ans. "Ce n'est pas par repentir — explique-t-il — car j'ai toujours vécu selon la loi de l'E-

glise, mais j'ai voulu devenir prêtre d'âmes". A soixante-dix ans, il est entré au Séminaire de Périgueux, pour faire sa théologie "comme les autres". Il est maintenant curé de campagne en Dordogne déchristianisée.

La population mariée du Canada a encore augmenté en 1954, continuant ainsi une tendance ininterrompue depuis 1941. En 1954, l'augmentation a été de 93,100 couples pour un grand total de 3,410,350.

# Le défricheur compte sur DUPLESSIS et L'UNION NATIONALE

C'est sous l'UNION NATIONALE que débute la mécanisation du défrichement, au grand avantage des futurs agriculteurs.

EN DIX ANS

# 480,642

ONT ÉTÉ DÉFRICHÉES

ACRES DE TERRE

augmentant d'autant le territoire agricole de la province, contre 48,000 acres à peine sous les libéraux. C'est un progrès de l'ordre de mille pour cent.



UN-FB

ORG. UNION NATIONALE



# POUR LE BIEN PUBLIC

## LE MYTHE STALINE S'ECROULE

Dans un commentaire qu'elle a consacré à la nouvelle attitude des dirigeants soviétiques à l'égard de Staline, la radio du Vatican a dit:

"Le mythe Staline s'écroule. Non pas grâce aux lentes révélations d'historiens, non pas au milieu d'une catastrophe comme celle qui vit disparaître Hitler, mais plus simplement: par l'aveu brutal de la misérable vérité, telle que les proches témoins ont pu la connaître.

Quelles sont les raisons de la démythification ainsi entreprise? Quelles en seront les conséquences? On en discute encore longtemps. Mais, dès maintenant, l'observation des effets immédiats sur les esprits ne laisse pas d'être instructive.

Dans les partis communistes européens, il y a eu d'abord surprise et effroi. Si bien domestiquée que soit l'intelligence, passer en un jour de la louange enthousiaste au mé-

pris quasi total peut lui sembler dur. On peut bien se rappeler que, selon Engels "rien de définitif", rien d'absolu, rien de sacré n'existe pour la philosophie dialectique". Néanmoins, il y a de ces sauts qui donnent le vertige.

Les communistes français, toujours trop logiciens et fils de Descartes, semblent être gênés devant ces acrobaties.

Il ne s'agit pas de se réfugier dans un neutralisme comode. Aujourd'hui comme hier, pour rester dans la ligne du parti, il faut croire; croire la vérité d'aujourd'hui aussi fermement que celle d'hier. Quelques individus perdront la foi. Tout fait penser que l'ensemble suivra comme un troupeau docile. Triste spectacle, pour qui n'a pas encore désespéré de la liberté humaine.

Le tournant sera plus aisé pour les progressistes. Ils suivent, mais pas de trop près. Ils reflètent, mais en traits moins distincts. Ils répètent,

mais en échos un peu tardifs. Ces snobs qui copient de leur mieux le grand monde du communisme, comme d'autres snobs s'alignent sur les modes artistiques ou littéraires, garderont un peu plus de lenteur et d'élégance en se mettant au pas, mais ils s'y mettront.

Restent ceux qui n'ont pas renoncé à ces instruments anciens qui s'appellent le bon sens et le sens moral. Ils n'ont jamais cru, comme quelques occidentaux, que Staline fut un oncle bourru qu'on pouvait amadouer. Ils ont toujours pensé que le crime politique restait un crime. Ils ont souri quand on expliquait les purges et les grands procès par une dialectique de l'humanisme et de la terreur. Ils n'ont pas cru qu'un messianisme sanglant pût préparer une ère de paix. La chute bruyante d'un mythe n'est pas pour les étonner. Grâce à la mémoire de leur église, ils ont déjà vu crouler beaucoup d'idoles."

## Une héroïne de roman: Maria Bashkirtseff

La réédition de son *Journal* va-t-elle ramener de nouveaux admirateurs à Marie Bashkirtseff qui en comptait autrefois un grand nombre...? Les deux guerres et leurs impitoyables réalités ont été cruelles pour le souvenir de cette jeune femme qui a pu étudier à loisir les mille et un détours de son âme russe.

Elle était riche, elle était belle, elle est morte à vingt-quatre ans: telle pourrait être son oraison funèbre... Avait-elle du talent...? Rien n'est moins certain. Si elle a écrit, c'est, sans doute en vertu d'un principe de vie: elle voulait être admirée, elle voulait être riche... Il serait téméraire d'affirmer qu'elle ait jamais pu dire qu'elle avait atteint un de ces buts.

Son enfance sera privée d'affection, car, dès sa naissance, ses parents se sont séparés. Dans son adolescence, elle entreprendra un grand voyage, avec sa mère, à travers l'Europe. C'est un adieu à la Russie. Arrivée en France, les deux femmes s'y installeront, se créeront des relations mondaines. Dans le cœur de la jeune fille, toute la violence slave commence à bouillonner. Elle voudrait aimer; à son *Journal*, elle commence à confier ses espoirs et ses déceptions. Peut-être, chez elle, la tête a-t-elle trop d'influence sur le cœur:

*Je ne comprends pas la mort par amour, écrit-elle; mais je comprends qu'on donne sa vie pour une idée, pour un principe, pour l'amélioration des hommes en général.*

En 1877, à dix-sept ans, elle commence à toucher aux pinces. On connaît sa liaison avec Bastien-Lepage... On ne peut dire que leurs oeuvres aient révolutionné l'art de la peinture.

Ce qui fait le "charme" de cette jeune femme, c'est cette soif d'absolu, de domination mélangée aux préoccupations les plus terre à terre, le tout teinté de vanité et de sensibilité. Mettez par-dessus tout cela la menace de mourir qui pesait sur la tête de la jeune femme qui se savait poitrinaire et qui vint chercher sur la Côte d'Azur un soulagement aux étouffements de plus en plus violents qui l'assaillaient...

Sa personnalité a inspiré plusieurs écrivains. Henry Bataille fit d'elle l'héroïne du *Phalène*

qui souleva, avant la première guerre mondiale, de nombreuses controverses. Albéric Cahuet lui a consacré deux ouvrages: *Le Masque aux yeux d'or* et *Moussia, ou la vie et la mort de Marie Bashkirtseff*. On connaît encore *La Journée brève*, d'Abel Hermant.

Son personnage, enfin, a été porté à l'écran avant la dernière guerre par un metteur en scène autrichien. Le rôle de Marie était interprété par une artiste viennoise, Lili Darvas, qui était peut-être trop bien portante pour incarner une jeune femme poitrinaire. Le film était particulièrement consacré aux relations qu'elle entretenait avec Guy de Maupassant. On sait que ces relations débutèrent d'une manière aussi originale que pittoresque. Sans connaître le moins du monde le grand romancier, elle lui écrivit une lettre à la fois piquante et naïve. Pour intriguer le destinataire, dont elle devait connaître les bonnes fortunes, elle avait "négligé" de donner son nom et son adresse. Elle lui proposait... tout simplement... de devenir le confident de sa "belle âme", "si toutefois votre âme est belle", ajoutait-elle fort cavalièrement.

"Maintenant, écoutez - moi bien, disait-elle encore, je resterai toujours inconnue (pour de bon) et je ne veux même pas vous voir de loin, votre tête pourrait me déplaire, qui sait? Je sais seulement que vous êtes jeune, que vous n'êtes pas marié, deux points essentiels, même dans le bleu des nuages..."

Sa naïve vanité transparait tout à coup:

"Je vous avertis, poursuit-elle, que je suis charmante, cette douce pensée vous encouragera à me répondre..."

Guy de Maupassant n'avait aucune espèce d'attrance pour les "confidentes". Il le lui dit, mais il était pris. L'échange de correspondance se poursuivit, sur le ton badin. Malgré sa résolution du début, vint un moment où Maupassant eut en mains les éléments suffisants pour reconnaître sa mystérieuse correspondante... Jusqu'à quel point "l'idylle" se poursuivait-elle? Maupassant n'était pas homme à se contenter de mièvreries. Marie, dans son *Journal*, continuait à se chercher: "Je n'aime que ma gloire et personne ne remue vraiment mon cœur..." Marie Bashkirtseff et Guy de Maupassant étaient déjà marqués par la mort. L'amour qui aurait pu flamber s'en trouva sans doute amoindri. Barrès proposait qu'on appelât la jeune femme "Notre-Dame qui n'êtes jamais satisfaite". Elle ne laissait rien d'elle qu'un *Journal*, à la fois agaçant et passionnant, qui parut trois ans après sa mort, survenue le 31 octobre 1884.

Georges Hendrix

## Un poète authentique: Lucien Rainier

Lucien Rainier n'est plus: Joseph Melançon ou Lucien Rainier, et l'abbé Melançon depuis décembre 1900. Il avait 78 ans. Jamais l'on ne parla autant de lui que depuis sa mort. Il vécut dans le silence et s'éteignit dans l'ombre. Il était l'un de nos plus authentiques poètes, non pas un échevelé qui ignore le premier mot de la syntaxe et la prosodie, mais un artiste du vers comme il ne s'en compte pas dix dans une génération. Il possédait de la culture, ce qui n'est pas interdit aux poètes, et il y paraissait dans le moindre distique tombé de sa plume. Il écrivit peu, ou publia peu, et l'on se demande quels inédits sommeillent dans ses tiroirs, car l'homme ne courtoisait ni la renommée ni la gloire. Il était la modeste même, le recueillement et l'effacement, et il passa sans bruit, satisfait de sa réflexion et des somptuosités de sa vie intérieure. Il fut en sa jeunesse l'un des fondateurs de l'Ecole littéraire de Montréal, dont il était l'un des derniers survivants. Il avait alors dix-sept ou dix-huit ans. Il connut Emile Nelligan, plus jeune que lui, et il lui communiqua les secrets de l'alexandrin travaillé, de la césure, de l'hémistiche et de la rime. Il lui apprit aussi que l'art d'écrire, en vers ou en prose, s'appuie sur la conclusion, le choix des mots, leur valeur d'expression, et qu'il ne saurait y avoir d'écriture qui méprise la pensée. Lucien Rainier aura été chez nous l'un des grands, mais qui le sait et s'en soucie?

Il ne fut pas un auteur prolifique. A peine lui doit-on deux livres: la biographie d'une religieuse, *Vie de Mère Marie-Rose*, et un recueil de poèmes qu'il donna en 1931: *Avec ma vie*. Il avait 54 ans et céda à de fortes pressions pour s'abandonner à la curiosité publique. Le risque était minime, car la qualité de son oeuvre lui était une sauvegarde, et ceux qui lisent les vers ne se comptent point par milliers. Son recueil est sa vie, plutôt son rêve, mêlé de souvenirs et de regrets. Il le dit dès la pièce liminaire:

Mon Souvenir, donnant la main à mon Regret,  
d'un pas qui rend tremblant le

faux lourd des années,  
s'en va dans le jardin funéraire et secret

où mon Passé repose entre les fleurs fanées.

Pour qui connut l'homme, ces lignes sont poignantes d'évocation. Car il vécut oublié, perdu, solitaire, aumônier d'un couvent, après une jeunesse d'une extraordinaire richesse. Un jour, comme Louis Le Cardonnel en France, il abandonna tout et entra au séminaire, ayant choisi de devenir prêtre. Son souvenir et son regret! Quand il se promenait dans son Jardin d'Hochelaga, en bordure du fleuve, il retrouvait au fond de lui les poètes Albert Lozeau, l'infirme au cœur résigné, Nelligan le mort vivant, Gonzalve Desaulniers le magistrat, Charles Gill si tôt disparu, Jean Charbonneau et Albert Ferland, Jules Tremblay devenu fonctionnaire à Ottawa, les journalistes Paul de Martigny et Albert Laberge, et cet ami cher entre tous, le sculpteur Philippe Hébert, animateur de ses premiers poèmes.

D'autres lui tendaient les bras du passé évanoui, moins connus ou tout à fait oubliés: Germain Beaulieu et Gustave Comte, Georges W. Dumont, Henri Desjardins, Wilfrid Larose, Albert Dreux, Joseph Lapointe. Et Ernest Tremblay, Léon Lorrain qui se réfugia dans la banque et la philosophie, Alphonse Beauregard qui étudia à Saint-Hyacinthe, Arthur de Busières l'auteur des *Bengalis*, Damase Potvin, journaliste impénitent qui travaillera jusqu'à son dernier souffle. Que de morts derrière ces noms! Il y avait encore Louvigny de Montigny, qui vint lui aussi de s'enfoncer dans la nuit des temps. Son père habitait une haute maison de la montée des Zouaves, à l'ouest de la rue Saint-Denis, au cœur de la métropole. C'est dans une mansarde de cette demeure, au quatrième étage, que se réunissaient les jeunes enthousiastes de l'Ecole littéraire. Ils y lisaient leurs premiers essais, et les livres où ils voyaient des modèles. Lucien Rainier était de la fête chaque semaine. Jusqu'au jour où il disparut. Il était grave, calme, parlait peu. Il écoutait et enregistrant. Il était un peu triste,

distant, comme en proie à une vague inquiétude. Mais déjà il avait de la sûreté de main, le sens du rythme et de l'équilibre verbal, et ses premiers poèmes portaient la marque de ceux qui viendraient. Il partit un jour et ses amis ne le revirent que de temps à autre. Dès lors il vécut seul, jusqu'à la fin, dans la recherche de cette simplicité:

Un cœur humble, orgueilleux de son seul repentir,  
Un cœur pauvre, opulent de sa seule indigence.

L'Illettré

### Préjugés sur l'auto

Etats-Unis, lève le voile sur l'auto de 1958.

On a constaté tout d'abord: —que 50 p. 100 des blessures intéressaient la tête des accidentés, 10 p. 100 provenaient de l'ouverture des portières, et le reste, en général, du volant par enfoncement du thorax, fractures, etc.; —qu'il y avait plus de passagers que de conducteurs parmi les victimes, et que la majorité des accidents se produisaient avec des voitures dont la vitesse maximum se situait aux environs de 40 m. p. h.

—que les trois quarts d'entre eux survenaient pendant le jour et sur des chaussées sèches, la moitié avec des véhicules en marche;

—que la neige et le verglas comptaient pour une infime proportion dans le pourcentage des causes d'accidents.

En conséquence de ces observations tirées des dernières statistiques, on met au point un équipement de sécurité dont les principales caractéristiques seraient les suivantes:

—Plus de volant, mais des leviers placés à droite du conducteur.

—Compteur de vitesse sur le parebrise, pour éviter au conducteur d'avoir à détourner les yeux de la route quand il veut connaître sa vitesse.

—Rembourrages intérieurs des points névralgiques pour éviter les blessures en cas de "projection".

### LE CANADA DE L'AN 2000

Maclean's, cet intéressant périodique de Toronto, vient de publier ses prédictions quant au rythme dont le Canada grandira dans divers domaines. Citons, respectivement pour 1955, pour 1965, pour 1975, pour l'an 2000. Population: 15.8 millions, 5.9 millions et 9.5 millions, 20.5 millions, 27 millions; national: 26.5 \$billions, 43 \$billions, 65 \$billions, 140 \$billions; durée de la semaine de travail: 41.5 heures, 38 heures, 35 heures et 30 heures; nombre des ouvriers: 5.5 millions, 6.5 millions, 7.8 millions et 12 millions; revenu annuel moyen du contribuable: \$3,500, \$4,100, \$4,900 et \$6,300; total de domiciles: 3.9 millions, 4.7 millions et 40 millions; revenu lions.

—Sièges tous tournés face à l'arrière.

Pour vos travaux  
consultez

**EDGAR DUVAL**

Entrepreneur-briqueleur

564, Bonneventure

Tél. 4-8644

Trois-Rivières

# Parade DES Sports

## FINALE DETROIT-CANADIENS

Comme nous l'avons pressenti, la grande finale pour la suprématie mondiale du hockey sera encore décidée entre les Canadiens, gagnants du Trophée Prince de Galles et Champions de la Ligue Nationale et leurs ennemis de toujours, les Red Wings de Détroit qui ont terminé en deuxième place du classement de la Ligue Nationale. Ce sera la quatrième fois consécutive que ces deux équipes se rencontrent pour décider du Championnat mondial, les Red Wings ayant triomphé deux fois sur trois à date, mais nous comptons bien que les Canadiens égaliseront les chances cette année. La série Canadiens-Rangers semble vouloir suivre le cours que plusieurs observateurs avaient prédit et devrait se terminer mardi soir au Forum. Après avoir déclassé les Rangers de façon décisive dans la première joute au compte de 7 à 1, les Canadiens se sont sentis trop forts et ont subi leur première défaite au Forum en 54 joutes contre les Rangers. Forts de cette victoire surprise et se transportant sur leur patinoire, les équipiers de Phil Watson ont cru que leurs chances de l'emporter dans cette première série avaient pris de la valeur, mais dans les joutes de samedi et dimanche dernier, les Canadiens jouèrent en Champions et firent voir clairement aux New-Yorkais qu'ils avaient bien l'intention de remporter la Coupe Stanley et leurs donnèrent deux brillantes exhibitions de hockey pour monter à trois, le nombre de victoires consécutives sur la patinoire du Garden. Le grand héros de ces deux joutes dans la Métropole Américaine fut sans doute Bert Olmstead avec ses quatre buts en deux soirs aidèrent les Canadiens à prendre une avance confortable de trois victoires à une. Jusqu'au Coach Phil Watson qui disait après la joute de dimanche à New-York qu'il était persuadé que son équipe faisait le voyage à Montréal seulement pour se promener sentant lui-même que tout espoir de vaincre le Bleu Blanc Rouge était vain.

Dans l'autre série, les Red Wings semblent vouloir faire une bouche des Leafs de Toronto et ils ont déjà remporté les trois premières joutes et l'on doute fort que les Leafs répètent leur exploit de 1942 et de vaincre les Red Wings. On se rappelle que cette année là, les Leafs après avoir perdu leurs trois premières joutes de leur série finale contre les Red Wings, ils avaient remporté les quatre suivantes. Les jours et les années se suivent mais ne se ressemblent pas et l'histoire ne se répète pas. Dans ces trois premières joutes, les Leafs qui sont reconnus comme un club extrêmement défensif n'ont pu tenir le coup contre la puissante machine de Jack Adams, et après avoir pris une avance dans ces trois joutes, ils ont vu les Red Wings revenir de l'arrière et remporter la victoire.

Les jeunes recrues qui avaient brillé dans la première joute ont reçu un bel appui des vétérans Ted Lindsay et Gordie Howe dans les deux suivantes et le magnifique jeu d'ensemble des Wings leur ont permis de prendre une avance insurmontable sur les représentants de la Ville Reine. De plus, le fait d'avoir perdu les services de leur joueur-étoile Tod Sloan qui était en même temps le meilleur compteur de l'équipe a de beaucoup affecté le moral des Leafs. Le Terrible Ted Lindsay (ainsi que Gordie Howe auxquels ont avait proféré des menaces avant la joute) ne s'en est pas laissé imposer par les spectateurs puisqu'il a enregistré le but égalisateur et celui qui donnait la victoire à son équipe dans la période supplémentaire de la joute de samedi dernier. Les amateurs attendent avec une grande anxiété la grande finale Détroit-Canadiens et tous sont d'avis que la puissante machine de Toe Blake va reconquérir la suprématie du hockey mondial et prouver une fois de plus aux amateurs de notre sport national que cela ne fut pas une chance de supplanter les Red Wings en tête du classement final du Circuit Campbell.

## POTINS SPORTIFS

Par son brillant jeu offensif et défensif au cours de la série Canadiens-Rangers, Jean-Guy Gendron (ancien joueur des Reds) s'est acquis une place définitive sur l'alignement des Rangers pour la prochaine saison.

Jean Béliveau s'est finalement tanné dans la joute de samedi soir et le lendemain Creighton a été plus poli envers lui avec la conséquence que le gros Bill a compté deux buts dont le dernier des Canadiens qui fut une magistrale pièce de jeu.

Gump Worsley reste toujours une grande vedette sur l'équipe de Phil Watson et on en peut lui imputer les défaites de son équipe.

Bernard Geoffrion continue d'être une constante menace pour les cerbères ennemis et il fabrique de très beau jeux.

Si Maurice Richard n'a pas compté depuis son fameux tour du chapeau de la première joute, cela ne veut pas dire que le Rocket s'est assis sur ses lauriers. Au contraire le Rocket a continué d'afficher une tenue sensationnelle et seuls des arrêts miraculeux de Bell et Worsley l'ont privé de buts.

Les joutes de fin de semaine à New-York, ont prouvé une fois de plus que les arbitres Malenbacher et Udvari n'étaient pas de calibre. Quand les joueurs disent eux-mêmes dans les revues et journaux que Red Storey est le meilleur arbitre, ils ne se trompent certainement pas et nous les approuvons.

Plusieurs prétendent que le Rocket a perdu la tête dans la joute de samedi dernier, mais selon un spectateur que nous avons rencontré et qui avait assisté à la joute, voici ce qui s'est passé: Irwin et Henri Richard en sont venus aux prises et à un certain moment l'arbitre Roberts tenait le bâton de son jeune frère et Irwin avait le sien, alors le Rocket s'est dirigé en toute hâte pour enlever le bâton des mains de l'officiel pour le remettre à son frère au cas où Irwin l'attaquerait. Personne n'a pu dire si c'était le bâton du Rocket ou bien celui de son frère qui avait apparemment effleuré la main de Roberts. A tout événement Roberts pour la deuxième fois (la première, ce fut aux dépens de Bert Olmstead) de la saison fit donner une punition de mauvaise conduite à un joueur des Canadiens.

## TOUX BRONCHIQUE

Une toux bronchique énervante vous empêche-t-elle de dormir? Le flegme est-il si épais dans vos bronches que la toux ne suffit pas à le détacher? Les capsules RAZ-MAH Templeton sont spécialement faites pour détacher le flegme, en permettre l'expulsion et vous soulager de cette toux et de ce sifflement. Achetez RAZ-MAH aujourd'hui. 65c. \$1.35 toutes pharmacies 8-567

## POUR VOS ASSURANCES

- Incendie
- Accidents
- Responsabilité
- Automobile

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2658  
Trois-Rivières

## La distribution de "Fridolinades '56"

La nouvelle revue intime en deux actes et 16 tableaux de Gratien "Fridolin" Gélinas, "Fridolinades '56", qui prendra l'affiche du théâtre Orphéum dimanche le 1er avril prochain pour une série de représentation limitée, nous présentera autour de M. Gélinas une distribution toute nouvelle en autant que ses revues sont concernées. Bien que reprenant la formule de ses premiers grands succès, "Fridolin" a voulu cette fois avoir recours à des artistes que

nous n'avions pas encore vus dans ses spectacles "Fridolinons".

Monique Lepage, Dominique Michel, Ginette Letondal, Germaine Giroux et Guy Mauffette seront donc les comédiens qui entoureront l'irrésistible "Fridolin". Inutile de rappeler leurs succès puisque tous sont très avantageusement connus au théâtre et à la télévision.

Les représentations de "Fridolinades '56" auront lieu du 1er au 15 avril en soirée. Il y aura aussi matinée les 8 et 15 avril. On peut actuellement retenir ses places en s'adressant au contrôle du théâtre Orphéum.

J. H. René de Cotret, C.A.  
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.  
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

## RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie

RACINE DE CHARETTE, Propriétaire

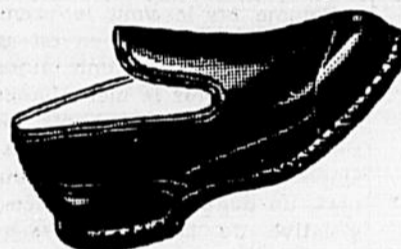
## ST-PIERRE & FILS Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél.: 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

**SOYEZ PRUDENTS!**  
Ne négligez pas votre santé durant la période du printemps



Comme tous les gens avisés, rendez-vous chez J. A. Gosselin pour faire le choix des couvre-chaussures qui vous protégeront contre les mauvaises semaines du dégel.

## J. A. GOSSELIN

CHAUSSURES DE STYLE

Marchand de chaussures — Orthopédiste technicien gradué  
Service de rayons-X pour vérifier l'ajustement.

1392, rue Hart

Téléphone FR. 6-2912

Devenez membre du

## CLUB DU LIVRE CHRETIEN DU CANADA

Ce club de lecture vous offre chaque trimestre un magnifique volume illustré sur les Saints de tous les jours. Biographies rédigées par de grands écrivains. Documents originaux, parfois inédits. Une formule originale et vivante. Prix \$3.25 le volume, frais de port inclus.

Pour tous renseignements, écrivez à

CLUB DU LIVRE CHRETIEN DU CANADA  
615, Boul. Laviolette — Trois-Rivières

## DONNEZ UN LIVRE!

Nous avons un assortiment considérable d'albums pour les jeunes, de splendides ouvrages de luxe pour les plus âgés. Un choix pour tous les goûts. Un prix pour toutes les bourses.



## LIBRAIRIE DE LA MAURICIE

1240, rue Royale

Trois-Rivières

(au sous-sol de l'édifice de la Caisse Populaire)

## Service Complet

DE 24 HEURES

Entrepreneur en plomberie

Chauffage  
Ventilation  
Couverture



## J. C. PAPIILLON

1383, Laviolette

Téléphone: 4-4647

**LA POLITIQUE**  
**DE SEMAINE EN SEMAINE**

Il est impossible de trop insister sur ce que la ferme résistance de l'hon. Maurice Duplessis, à la centralisation fédérale, nous a obtenu d'Ottawa. Tout d'abord une remise de péréquation s'élevant à \$48,645,000, puis 10 pour cent de réduction sur nos rapports d'impôt fédéral sur le revenu personnel, 50 pour cent des droits de succession, 9 pour cent de l'impôt sur le revenu des compagnies et

2 pour cent sur le revenu des primes d'assurance, soit en tout une restitution de \$182,375,000 pour 1957. Mais l'attitude opiniâtre de M. Duplessis a, par surcroît, obtenu les mêmes avantages pour toutes les autres provinces, sauf peut-être l'Ontario. Ensuite, aucune signature, aucun engagement n'est exigé pour profiter de ces avantages. Enfin, la lutte que M. Duplessis a conduite avec la même inattaquable logique depuis 10 ans a eu comme résultat appréciable le réveil de la plupart des provinces à une meilleure compréhension de leurs droits.

★

Donnons-en comme preuve une bonne demi-douzaine de déclarations du premier ministre de l'Ontario depuis la dernière conférence à Ottawa où les propositions fédérales ont été présentées aux provinces. Ne citons cependant que les plus récentes paroles de l'hon. Leslie Frost devant la Législature de Toronto. Il a déclaré que la plus récente offre du gouvernement fédéral, au sujet du partage fiscal, ignore complètement les besoins des provinces et de leurs municipalités. Il a ajouté: "Nous voulons assez de latitude pour permettre à notre grande province de grandir. L'Ontario n'a pas reçu un seul cent en vertu de la nouvelle proposition. Nous réclamons, mais Ottawa fait la sourde oreille à la justice et à l'équité. Nous n'obtenons pas une juste part de nos propres revenus. Nous ne demandons que ce qui nous appartient. Je répète que l'Ontario ne recherche qu'une part équitable des champs de taxation que la Confédération a accordé à notre province d'après la constitution. Le gouvernement fédéral prend la part du lion à même les revenus des provinces et ne rembourse aux provinces qu'une faible partie des montants considérables qu'il en retire."

★

Comme on le voit, le premier ministre de l'Ontario en est graduellement venu à tenir aujourd'hui à peu près le même langage et les mêmes arguments dont s'est servi le premier ministre de Québec depuis dix ans. D'autre part, un député à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Ecosse, M. Russell Cunningham, admet que le gouvernement fédéral a fait preuve d'une grande habileté

politique en proposant une formule de partage des revenus fiscaux qui satisfait le gouvernement du Québec. En somme, dit-il, "Le premier ministre du Québec, M. Duplessis, a obligé le gouvernement fédéral à soumettre une proposition susceptible d'apaiser le Québec et certaines autres provinces". Il devient donc de plus en plus évident que la ténacité de M. Duplessis a fait échec aux ambitions extravagantes des centralisateurs de tout contrôler à Ottawa et par Ottawa.

**ARTINE ARTINIAN ET MAUPASSANT**

A peine revenu aux Etats-Unis, après deux ans d'enseignement à Paris, Artine Artinian publie à New-York (1) un énorme recueil des contes et nouvelles de Maupassant. Non pas un choix, le desus du panier, mais tout ce que l'on connaît, même une pièce qui ne fut jamais présentée au public de langue anglaise. Un total de 270, en 1,339 pages grand format. C'est là un monument d'une qualité exceptionnelle, et nous verrons tout à l'heure pourquoi. Non seulement l'auteur — si l'on peut dire ici — y présente-t-il en entier le conteur normand, mais il prit la peine de traduire lui-même un bon nombre de ses récits, les uns de purs chefs-d'oeuvre, les autres mal connus du monde anglosaxon, ou d'une langue si déficiente qu'elle trahissait la pensée de l'écrivain. Artinian est aujourd'hui l'un des plus grands spécialistes de Maupassant, avec Edouard Maynial et René Dumesnil en France, Francis Steegmuller aux Etats-Unis. Il connaît d'ailleurs ces hommes, travailla avec eux, et vint un jour, il y a trois ou quatre ans, où les quatre se trouvèrent ensemble dans la ville-lumière. Artinian eut cette chance unique de rencontrer François Tassart, le fidèle valet de Maupassant, quelque temps avant sa mort, et il obtint de lui des documents nouveaux sur son maître. Il publia aussi en 1950 la Correspondance inédite de Maupassant, en collaboration avec Maynial, avec l'autorisation des survivants de la famille Maupassant, lignée d'Hervé, frère de Guy.

★

Chose assez curieuse, Artinian est Arménien. Il est professeur de français et de littérature française à Bard College, affilié à l'Université Columbia de New-York, à Annandale-on-Hudson. Il est Arménien, mais il passa une partie de sa prime jeunesse en Bulgarie, et c'est là qu'il commença d'apprendre le français, qu'il parle de façon parfaite et écrit avec facilité. Il parle aussi sa langue maternelle et l'anglais, celle de son pays d'adoption, de même que le turc, qu'il apprit je ne sais comment. Quant au bulgare, il l'oublia en partie, après que ses parents eurent émigré en Amérique. Le signataire connaît ces détails pour avoir rencontré l'homme plusieurs fois, tant au Canada qu'à Paris, et être resté lié avec lui. Toujours est-il qu'Artinian s'intéressa tôt à Maupassant et le prit comme sujet de thèse, quand il prépara en 1941 son doctorat ès lettres, montrant Maupassant en face de la critique en France. Il écrivit alors à une centaine d'écrivains du monde entier, leur demanda ce qu'ils pensaient de Maupassant, de son influence sur eux, et publia leurs réponses en appendice à son livre: Maupassant Criticism in France. Il y a trois mois à peine, avant de rentrer à Annandale, il reprenait ces textes dans un nouvel ouvrage publié à Paris, Pour et Contre Maupassant, y ajoutant trente-quatre témoignages recueillis de 1950 à 1955.

★ ★ ★

Si je reviens sur ces choses et parais me répéter, la faute en est à Artinian, qui n'en a jamais fini d'écrire sur Maupassant. Sa dernière initiative est la réalisation

d'un rêve caressé depuis longtemps. Comme Steegmuller et d'autres, Artinian ne se consolait pas de nombreuses traductions infectes de Maupassant qui existent aux Etats-Unis, et de collections contenant des histoires salées qui ne lui appartiennent pas, mais que des gens peu scrupuleux lui prêtèrent, par ignorance ou en con-

naissance de cause, dans le seul but de toucher de l'argent. C'est avec l'intention de remettre les choses au point, de donner une juste image de l'écrivain normand, qu'il publie son dernier ouvrage.

L'Illettré

(1) Hanover House.

Où vas-tu?



...prendre une **GOLDEN** la bière plus légère et plus moelleuse



un produit MOLSON

**CINQ EXCURSIONS**  
**À TRAVERS LE CANADA**

durant les vacances d'été

ORGANISÉES PAR

**"LA LIAISON FRANÇAISE"**

en collaboration avec

le chemin de fer PACIFIQUE CANADIEN

**Le Voyage IDÉAL—Trois, au choix:**

- 1er.....du 21 juin au 9 juillet.....18 jours
- 2ième.....du 6 juillet au 26 juillet.....20 jours
- 3ième.....du 26 juillet au 13 août.....18 jours

PRIX: De \$440 à \$595 selon la durée et la place choisie.

Ces voyages se font dans les NOUVEAUX wagons de luxe du C.P.R. dont le populaire salon DOME observatoire. L'itinéraire comprend: les provinces des Prairies—quatre jours à Banff et au lac Louise—quatre à Vancouver et Victoria—le glacier Columbia—la croisière des Grands Lacs, etc.

**Le Voyage AUBAINE—Deux, au choix:**

- 1er.....du 29 juin au 15 juillet.....16 jours
- 2ième.....du 13 juillet au 29 juillet.....16 jours

PRIX: \$305 lit haut, \$330 lit bas, wagons-lits touristes. Au delà de 600 personnes ont fait ce voyage depuis deux ans. A l'intention des personnes ayant deux semaines de vacances. Visite de Winnipeg, Regina, Saskatoon, Edmonton, Calgary, Banff, le lac Louise, Vancouver, Victoria, etc.

Les prix indiqués sont de Montréal. Ils comprennent TOUTES les dépenses de voyage: transport, repas, coucher, promenades, pourboires, et les services de directeurs d'expérience.

Renseignements, dépliant, sur demande aux agents du C.P.R.—au bureau de M. P. E. Gingras ou de M. F. Fortier, chambre 279, gare Windsor, Montréal, téléphone PLateau 2211, local 358 ou 607—au no 201 ouest, rue St-Jacques—ou des organisateurs

**LA LIAISON FRANÇAISE**  
75, rue d'Auteuil • Québec, P.Q.

**Le crédit agricole**

**Le parti libéral opposé au crédit agricole**

Les libéraux en veulent surtout à la plus belle oeuvre de l'Union nationale en faveur de l'agriculteur. Le crédit agricole leur fait mal parce qu'ils se sont toujours opposés à cette mesure salvatrice.

Depuis longtemps, mais surtout pendant la dépression de 1930, l'U.C.C. et tous les agriculteurs de la province réclamaient à grands cris un crédit agricole. Les cultivateurs se débattaient dans une crise sans précédent; ils vendaient leurs produits à perte; ils n'avaient pas assez de revenus pour rembourser leurs emprunts. Un grand nombre étaient menacés de perdre leurs fermes. La situation devint si grave que le gouvernement fédéral institua, dans chaque province, une commission de concordat pour rajuster les dettes des cultivateurs.

Que répondaient les libéraux à ceux qui réclamaient un crédit agricole pour consolider la situation financière des cultivateurs? Ils refusaient carrément en prétendant que les cultivateurs ne rembourseraient pas leurs emprunts. M. Godbout répétait que les cultivateurs avaient abusé du crédit et qu'établir un système de prêts serait leur rendre un mauvais service. Comme s'il fallait renoncer à la fourchette, à l'automobile, à toutes les inventions modernes parce que certains en abusent!

Les cultivateurs pouvaient-ils maintenir au pouvoir le gouvernement libéral qui leur donnait un si méprisant témoignage de non-confiance? En 1936, ils ont voté pour l'Union nationale qui avait inscrit en tête de son programme l'établissement d'un crédit agricole efficace.

**L'Union nationale établit un crédit agricole. . . qui prête, contrairement à celui d'Ottawa**

Dès l'automne de la même année, l'honorable Maurice Duplessis convoqua une session spéciale pour passer la loi du crédit agricole, qu'il considérait comme la mesure la plus urgente pour garder les cultivateurs sur leurs fermes et consolider l'industrie de base de notre province.

La preuve irréfutable que le crédit agricole était nécessaire, c'est que, depuis 1936, l'Assemblée législative a dû mettre à la disposition de l'Office du Crédit agricole la somme de \$140 millions, en incluant les \$10 millions votés à la dernière session. Au 31 décembre 1955, l'Office avait consenti 47,756 prêts pour un montant global de \$129,255,895.

A date, le Crédit agricole a donc mis plus de \$130 millions en circulation dans les campagnes; il a permis à 25,803 cultivateurs de se maintenir sur leurs terres, et à 21,133 jeunes de s'établir; il a stabilisé toute la vie rurale en créant un climat d'optimisme et de confiance; il a fortifié les finances des organismes ruraux en fournissant aux cultivateurs l'argent nécessaire pour payer leurs créanciers, acheter du roulant et réparer leurs bâties, acquitter leurs répartitions d'église, leurs taxes municipales et scolaires. Le crédit agricole a sauvé l'agriculture du Québec.

La ferme moderne requiert des capitaux que seul l'Etat peut fournir à des conditions appropriées. La classe agricole du Québec peut être fière du système de crédit à long terme que l'Union nationale a mis à son service.

**Les cultivateurs remboursent**

Les libéraux prétendaient que les cultivateurs ne rembourseraient pas. Les emprunts du crédit agricole ont vengé cette méfiance insultante. Au 31 décembre 1955, ils avaient remboursé \$39,134,784 dont \$17,024,182 à l'échéance, et \$22,110,601 par anticipation. C'est dire qu'ils se libèrent de leurs hypothèques le plus tôt possible.

Au 31 décembre 1955, les pertes de l'Office depuis sa fondation, pendant une période de dix-huit ans, se totalisent à \$872,78, ce qui représente 73 sous par \$100,000. Quel autre organisme financier peut se vanter d'un tel record, qui est un magnifique témoignage à l'honnêteté des cultivateurs et un cinglant démenti au parti libéral.

L'Union nationale a mis son entière confiance dans la classe agricole qui a la réputation de se souvenir.

**Les libéraux sabotent le crédit agricole**

Aucun pays au monde n'a établi un système de prêts à long terme aussi favorable aux cultivateurs. Les remboursements s'échelonnent sur 39½ ans par annuité de 4%, comprenant un taux minime d'intérêt de 2½%.

En 1939, les libéraux du fédéral hissent M. Godbout à la tête du gouvernement, en utilisant l'épouvantail de la conscription. M. Godbout a profité de son passage au pouvoir, de 1939 à 1944, pour saboter le crédit agricole. Il s'est empressé de monter l'annuité sur les remboursements de 4% à 5.174%. Il prétendait que le crédit agricole était un mauvais service à rendre aux cultivateurs . . . et pour que le service fut plus mauvais, il a haussé le taux de remboursement.

En même temps il a rendu plus difficile l'acceptation des prêts. En veut-on la preuve? En 1938, sous l'Union nationale, l'Office du Crédit agricole a consenti 6,020 prêts pour un montant de \$13,841,645. En 1943, M. Godbout avait réussi à réduire ces chiffres à 564 prêts pour un montant de \$1,131,800 (Annuaire statistique de Québec, 1953, p. 305).

M. Godbout était logique: il était opposé au crédit agricole et il a fait son possible pour le tuer.

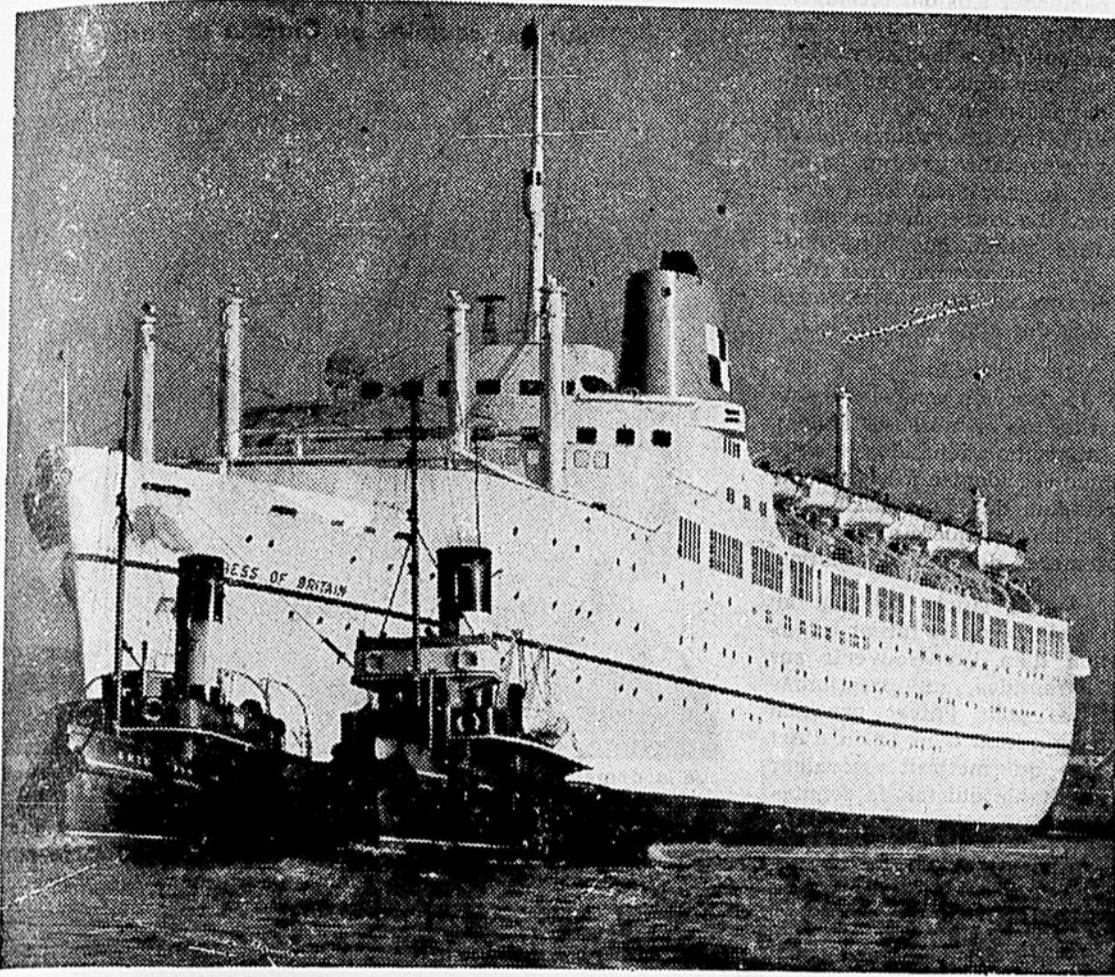
**Les contradictions de M. Lapalme**

A plusieurs reprises, à l'Assemblée législative et sur les tribunes, M. Lapalme s'est attaqué au crédit agricole. Il a prétendu que l'Union nationale se sert de ce système de prêts pour tenir les cultivateurs hypothéqués à sa merci. Pour être logique, M. Lapalme devrait promettre d'abolir le crédit agricole pour ne pas être obligé d'hypothéquer les fermes des emprunteurs. L'Assemblée législative a voté une loi spéciale en novembre 1955, pour porter de \$7,000 à \$8,000 le montant qui peut être prêté à chaque agriculteur et celui des prêts au premier établissement. Cette loi a été votée unanimement par tous les députés, unionistes, libéraux et indépendants, en troisième lecture, le 30 novembre 1955. (Procès-verbaux de l'Assemblée législative, No 8, p. 103).

Comment concilier les attitudes contradictoires de M. Lapalme et de ses suiveurs? Ils reprochent à l'Union nationale d'hypothéquer les fermes et ils veulent les hypothéquer davantage en promettant de monter le maximum de chaque prêt.

Les cultivateurs ont raison de se méfier. M. Godbout a saboté le crédit agricole une première fois. Quel sort le clan lapalmiste ferait-il subir à cette institution libératrice? Qui nous assure qu'il ne la saboterait pas d'une façon encore plus radicale? Les cultivateurs préfèrent voter pour ceux qui savent prévoir et agir à temps.

Org. de l'Union nationale



**VOYAGES D'ESSAI** — Blanc comme neige, le nouveau paquebot de 26,000 tonnes "Empress of Britain", du Pacifique Canadien, est ici photographié dans l'embouchure du fleuve Clyde, en Ecosse. Les remorqueurs le conduisent au large et il se dirigera ensuite vers Liverpool, en vue de faire plusieurs voyages d'essai en haute mer. Lancé en juin der-

nier, ce nouvel océanique aux lignes aérodynamiques effectuera sa première traversée de l'Atlantique dans quelques semaines. Il quittera en effet Liverpool à destination du Canada, le 20 avril prochain, pour faire escale à Québec le 26 et mouiller dans le port de Montréal le même jour. (Photo Pacifique Canadien).

**Nouveau président**



M. Léo Roy a été élu président de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec, à la 37e réunion annuelle de cette société qui groupe quelque 5,700 ingénieurs. Les autres membres du nouveau conseil sont MM. R. A. Phillips, Guillaume Piette, Yvon De Guise, Léopold Nadeau, Robert Painchaud et O. S. Gislason, ces deux derniers représentant le district de Québec. M. Léo Roy est ingénieur en chef des services auxiliaires de l'Hypro-Québec.

**Solide position financière de la Sauvegarde**

La Compagnie d'Assurance sur la vie, La Sauvegarde, la plus importante et la plus ancienne des compagnies canadiennes-françaises d'assurance sur la vie a tenu ces jours derniers son assemblée générale annuelle, et son Président, M. Narcisse Ducharme, a rendu publics les magnifiques résultats de l'année 1955.

Le chiffre des nouvelles affaires émises et payées durant l'année a été, pour l'assurance-vie, de \$20,783,995 et de \$483,247 pour les pensions sans assurance, ce qui porte le chiffre d'affaires en vigueur à \$178,252,275 pour l'assurance-vie et à \$4,387,000 pour les pensions sans assurance.

L'actif net de la compagnie se chiffre à \$34,599,957 au 31 décembre 1955, alors qu'il n'était que de \$11,926,306 en 1945.

Il faut donc reconnaître un progrès constant dans la sécurité, et

le rapport entre l'actif de la compagnie et le montant de ses contrats en vigueur s'établit de un à cinq, ce qui dénote une position financière d'une solidité peu commune.

Les actionnaires et assurés présents à cette assemblée générale se sont déclarés des plus satisfaits les résultats de l'année 1955 et les projets formulés pour l'avenir par l'administration pour l'expansion de cette institution, et ils ont réélu à l'unanimité M. Alphonse Milette et M. Gaston Vincent, directeurs sortant de charge et représentant les actionnaires, ainsi que M. Wilfrid Girouard, directeur sortant de charge et représentant les assurés.

Le bureau de direction de La Sauvegarde se compose donc maintenant comme suit:

M. Narcisse Ducharme, président général; M. Alphonse Milette, 1er vice-président; M. Adjudor Côté, N.P., 2ième vice-président; Directeurs: M. Charles-A. Roy, M. De La Bruère Fortier, N.P., M. C.-A. Gascon, M. Alexandre Ducharme, M. Wilfrid Girouard, Me Gaston Vincent, C.R.

Les magnifiques résultats annoncés par le Président de la doyenne des compagnies canadiennes-françaises est tout à l'honneur de cette institution et dénote une saine administration en même temps que le souci de faire partager à ses nombreux clients l'accroissement de ses revenus de l'encouragement accru qu'elle reçoit.

Si l'on en juge par les projets d'avenir soulignés par le Président dans son discours aux actionnaires et assurés, les succès futurs ne feront qu'augmenter.

**Multiplications des fermes forestières**

L'Association Forestière Québécoise annonce une expansion considérable dans le mouvement des fermes forestières au cours de la saison d'été et de l'automne. A la fin de 1955, l'on comptait dans la province 121 fermes forestières couvrant une superficie de 68,943 acres. L'Association forestière s'est fixée comme objectif l'établissement d'un minimum de 25 nouvelles fermes forestières en 1956; elle espère ainsi mettre sous un régime forestier, rationnel un

total de plus de 75,000 acres de terrains privés. De plus les différents techniciens et ingénieurs faisant partie des huit comités régionaux responsables de l'établissement et de la surveillance des fermes forestières visiteront régulièrement les fermes déjà établies au cours de l'été et de l'automne.

Tous les propriétaires de terrain boisé peuvent faire application pour obtenir un certificat de ferme forestière; ils n'ont qu'à s'adresser aux différents comités ré-

gionaux ou au bureau central de l'Association forestière. Les candidats doivent s'engager à garder leur propriété pour la culture des arbres, la protéger convenablement, l'exploiter de façon à assurer une récolte future permanente. Les propriétaires forestiers apprennent ainsi que la forêt peut et doit se cultiver et ils s'assurent une augmentation considérable de revenus dont l'économie générale de la province bénéficie.

J. A. Breton, i.f.,  
Gérant général

On a enregistré un nouveau chiffre record pour les naissances en 1955 au Canada avec quelque 442,000 nouveaux-nés.

**Le syndicalisme chrétien**

La Confédération internationale des Syndicats chrétiens a tenu, du 12 au 14 décembre, à Anvers, son douzième congrès. Plus de 200 délégués y représentaient la plupart des pays européens et divers pays d'Amérique, d'Afrique et d'Asie. Les grandes organisations internationales ont envoyé des observateurs. Le congrès a examiné la situation du syndicalisme chrétien dans le monde et la question de l'aide à apporter aux pays sous-développés pour leur permettre de créer de fortes organisations syndicales. Le problème du plein emploi fit l'objet d'un rapport du délégué français, M. Bouladoux.

**"Le bon sens le dit..."**

**Un compte courant offre bien des avantages**

Vous trouverez qu'avec un compte courant, il est beaucoup plus facile de tenir un relevé exact de vos dépenses courantes.

Lorsque vous payez vos comptes par chèque, vous recevez, à la fin de chaque mois, tous vos chèques annulés ainsi qu'un relevé de la banque montrant chaque retrait et chaque dépôt que vous avez faits. Les chèques annulés servent de reçus et sont reconnus en justice comme preuve du paiement de la somme indiquée. De plus, ils sont beaucoup plus faciles à classer que les reçus et occupent moins d'espace. Vous trouverez qu'avec le relevé de la banque, ils vous aident à voir exactement comment vous dépensez votre argent. C'est donc une bonne idée d'employer un compte courant pour payer tous vos comptes courants—et garder votre compte d'épargne pour les épargnes véritables.

**LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE**

NW-216F

E. J. CHARLAND, gérant Succursale de Trois-Rivières

*Extraits* du rapport annuel 1955

**CONSEIL D'ADMINISTRATION**

**M. Narcisse Ducharme,**  
Président et Directeur-Gérant

**M. Alphonse Milette,**  
1er Vice-Président

**M. Adjudor Côté, N.P.,**  
2ème Vice-Président

**M. Chs.-A. Roy**

**M. de La Bruère Fortier, N.P.**

**M. C.-A. Gascon**

**M. Alexandre Ducharme**

**M. Wilfrid Girouard**

**Me Gaston Vincent, C.R.**

**AFFAIRES EN VIGUEUR**

Assurance-vie ordinaire	- - - - -	\$175,907,884
Protection supplémentaire	- - - - -	\$ 2,344,391
Pension sans assurance	- - - - -	\$ 4,387,003

**PRIMES TOTALES PERÇUES - - - - - \$ 4,569,859**

**NOUVELLES ÉMISSIONS**

Assurance-vie ordinaire	- - - - -	\$ 20,408,995
Protection supplémentaire	- - - - -	\$ 375,000
Pension sans assurance	- - - - -	\$ 483,247

**NOUVELLES PRIMES**

Assurance-vie ordinaire	- - - - -	\$ 608,367
Pension sans assurance	- - - - -	\$ 20,629

**ACTIF - - - - - \$ 34,599,957**

**RÉSERVE POUR POLICE - - - - - \$ 28,124,717**

**REVENU TOTAL - - - - - \$ 5,959,818**

**VERSÉ AUX ASSURÉS ET BÉNÉFICIAIRES**

En 1955	- - - - -	\$ 1,674,964
Depuis la fondation	- - - - -	\$ 24,929,272



Compagnie d'assurance sur la vie — Siège social, Montréal

J. A. GAUTHIER, gérant

Edifice du Capitol, 376, rue des Forges, Trois-Rivières, P.Q., Tél. FR. 4-9777

## LES BONNES RELATIONS

Le Canada a ouvert son commerce à la Russie soviétique, comme en fait foi le contrat signé récemment quant à notre blé de l'Ouest. On peut se demander maintenant si cette atmosphère de bon voisinage va s'étendre au domaine académique, si on permettra, par exemple, aux propagandistes russes de faire valoir leurs théories devant les étudiants de nos universités, comme l'a fait l'ambassadeur Chuvahin devant la gente du McGill. On se rappellera que Chuvahin en a profité pour soutenir que le Soviet dépensait plus pour les collèges et universités que pour l'équipement de sa machine militaire. Naturellement, on pourra objecter que les étudiants canadiens, bien qu'ils soient plutôt jeunes, peuvent faire la part des choses. Soit. Mais on peut toujours se demander si la Russie permettrait à notre ambassadeur canadien de faire chez elle des conférences sur les avantages de la démocratie occidentale!

## Une solution au problème du pourboire

Une excellente solution au problème du pourboire consisterait à mettre en vigueur la politique des hôtels européens à cet effet; telle a été la principale résolution adoptée à la dernière assemblée de l'Association des Laurentian Resorts tenue à La Sapinière, Val David, cette semaine.

Les membres de cet important groupe qui opèrent les principaux hôtels de villégiature de la région des Laurentides, au nord de Montréal, ont proposé d'étudier un système en vertu duquel on fixerait un pourcentage du tarif quotidien selon le "plan américain", qui comprend le gîte et les trois re-

pas, lequel pourcentage serait ajouté à la note du client; ce dernier serait ainsi dispensé du souci de déterminer la somme exacte de pourboire qu'il doit donner aux serveuses de table, aux chasseurs, aux maîtres d'hôtel et aux femmes de chambre. Dans le cas où des services supplémentaires sont requis et portés à la note du client, le même pourcentage s'appliquerait automatiquement pour être réparti entre les différents départements concernés.

Un pourboire de 12½% serait, semble-t-il, le plus acceptable au client et le plus profitable aux employés d'hôtels. De la sorte, les hôtes seraient assurés d'un excellent service, sans être forcés de donner des pourboires exagérés et ils quitteraient l'hôtel sans avoir

à se demander s'ils ont récompensé de façon suffisante ou judicieuse les employés à leur service.

Quant aux membres du personnel, ils pourraient ainsi compter sur un pourboire raisonnable en toutes circonstances, ce qui, en définitive, augmenterait leurs émoluments. La direction des hôtels concernés estime que cette nouvelle politique recevra une réaction favorable du public, aussi bien que des employés d'hôtels.

Dans les pays d'Europe, la pratique du "service compris" existe depuis de très nombreuses années, à la satisfaction générale. Si cette politique est adoptée à la prochaine réunion des Laurentian Resorts, elle s'appliquera alors à tous les membres de cette association.

Les autres sujets discutés au cours de l'assemblée furent la publication d'un livre-souvenir sur les Laurentides, un programme d'activités pour l'hiver prochain et l'inauguration d'un Salon d'Art Culinaire qui mettrait en valeur la bonne table qui fait la réputation des Laurentides.

L'assemblée était sous la présidence de M. Jean-Louis Dufresne, de Val David.

## Avis légal

Re : Succession Maurice Thiffault  
AVIS PUBLIC est donné que par ordonnance de M. Léon Lamothe, Protonotaire de la Cour Supérieure pour le district de Trois-Rivières, le vingt-neuvième jour de février, mil neuf cent cinquante-six, Dame Françoise Bergeron, épouse de dit Maurice Thiffault, a été autorisée à prendre pour et au nom de ses deux enfants mineurs, Lyse Thiffault et Renée Thiffault, et en conséquence, elle a pris la qualité d'héritière bénéficiaire de la succession de feu Maurice Thiffault, leur père, en son vivant, machiniste, des cité et district de Trois-Rivières.

ROGER PAQUIN, Notaire,  
Procureur.

(23-30m)

J'AI VENDU pour \$15. en une heure dit M. P.... Voulez-vous aussi tenter votre chance? Avons bons territoires dans Trois-Rivières. — FAMILIX, Dept. C, 1600 Delorimier, Montréal.

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,  
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

Trudel & Grégoire  
Notaires

306, rue Radisson,  
Trois-Rivières

LA  
LAURENTIENNE

Compagnie  
d'Assurance-Vie

Roland Paillé  
Gérant de District

137 Radisson Tél. 5-8115  
Trois-Rivières

## "Le droit de naître"

Pour une semaine au Cinéma de Paris



A la demande générale, nous sommes fiers de pouvoir vous présenter de nouveau, pour une semaine à compter de samedi "Le droit de naître", le film qui a battu tous les records d'assistance et que tout le monde veut revoir. Dans la vignette, Barbara Gil et Jorge Mistral, deux vedettes de cette grande production. Au même programme: "La danseuse de Mexico" avec Ninon Sévilla.

Téléphone Résidence: 4-7488  
Bureau: 6-6944

Résidence: 1393, Royale

## DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A.  
Architecte Architecte

1425, rue Notre-Dame

Trois-Rivières

## P. A. GOUIN Ltée

Le plus grand distributeur  
de la région

- Acier
- Matériaux de construction
- Ferronnerie
- Outillage
- Machinerie
- Quincaillerie
- Plomberie
- Chauffage
- Electricité
- Peinture
- Articles de sport
- Articles de ménage et de cuisine

## P. A. GOUIN Ltée

MAISON ETABLIE EN 1881

71, rue des Forges

Trois-Rivières

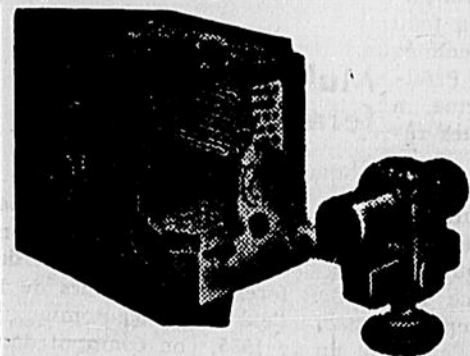
Tél. 6-2591

— LA FOURNAISE  
IDEALE —

CONROY  
TURB-O-TUBE

dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.



★  
Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

## Albert-H. Lacharité, Inc.

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel

Trois-Rivières

"MA BANQUE"  
POUR 2 MILLIONS DE CANADIENS



La Première  
Banque au  
Canada

## BANQUE DE MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

SUCCURSALES à votre service à

TROIS-RIVIÈRES et dans les ENVIRONS

Succursale de Trois-Rivières, 1411, rue Notre-Dame:

ED. RIOUX, gérant

Succursale du Cap-de-la-Madeleine:

EDGAR ROSSIGNOL, gérant

Succursale de Grand'Mère:

LEO LABRECHE, gérant



POUR TOUS VOS  
COMBUSTIBLES

Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE  
ST-LAURENT LIMITEE

Des milliers de clients satisfaits.